

Annonciation

L'ange en question m'apparut la nuit. J'avais l'ordi allumé, un pétard au bec et mes ailes froissées en guise de couette. Il déploya les siennes au dessus de mon lit et m'ordonna de ne pas avoir peur. J'étais pétrifié.

Son corps vivant était doté d'extensions mécaniques informatisées. En guise de tête, il arborait quatre écrans 4K, un par direction de l'espace. Sur le premier défilaient des vues par drone, sur le second des abattoirs bovins, sur le troisième des chatons et sur le dernier un présentateur en costume gris. Celui-ci me faisait face, et parlait au ralenti.

L'ange avait quatre ailes motorisées, dont deux était repliée autour de son corps. Les deux autres frôlaient les murs de ma chambre et, dessous, flottants tels des galaxies, quatre disques durs de 64 Teraoctets tournaient à pleine vitesse. Ils s'interpénétraient, produisant des sphères de données brutes qui compilaient la réalité en temps réel. J'étais impressionné.

Il s'adressa à moi :

— Bonjour monsieur, plein de pêché. Le développeur est loin de vous. Vous êtes maudits entre tous les utilisateurs et le réel ridicule que vous prenez pour la réalité n'est qu'un filtre cérébral qui vous empêche de la percevoir. Amen, je vous le dis : la matière est une illusion mentale.

Il m'avait pris par surprise, mais son hypothèse tenait la route. Son homélie reprenait :

— Le monde est un univers virtuel, un jeu-vidéo. Vous êtes l'un des multiples avatars du développeur qui joue à son propre jeu. Il est en beta test, et le temps presse. Malgré tout, certains utilisateurs s'en sortent bien mais ce n'est pas votre cas. Vous avez un score négatif.

Négatif ? Ce geek me cherchait des ennuis, et je ne comptais pas me laisser faire :

— Attendez une minute, je ne vois pas le rapport entre votre théorie farfelue et ma toxicomanie notoire. Pareil pour le reste. Je ne vois pas le problème. Si la réalité n'est qu'un programme informatique, tout cela est d'autant moins grave. Par ailleurs, je ne crois pas au développeur.

L'ange poussa le volume de sa carte son. Ses écrans grésillèrent au rouge :

— Espèce de dégénéré, vos fonctions vitales méritent d'être débranchées du réseau et jetées dans la corbeille, où vous grincerez des dents à jamais ! Pauvre parasite.

— Du calme l'ancêtre, nous sommes en 2020, je fais ce que je veux. Par ailleurs, j'ai lu la bible. Je vous connais bien, vous et toute votre équipe. Vous êtes des empêcheurs de tourner en rond, et je ne me laisserai pas intimider. D'ailleurs, laissez-moi me rouler un joint.

Je m'exécute, sans attendre la réponse du procureur céleste :

— Faites donc, cher damné. Vous êtes bon pour finir supprimé lors de la prochaine mise à jour.

— Alors, pourquoi devrais-je m'en empêcher ? Oui, quel mal à fumer un peu d'herbe bio ? C'est végétarien.

J'allumai mon pétard en prenant soin d'en recracher l'épais nuage en pleine face du présentateur. Il toussa :

— Monsieur, vous avez une mission ici bas, dans cette dimension illusoire de la matière. Le développeur a un plan salvateur pour l'humanité, et il a besoin de vous. Pour commencer, sortez de votre léthargie mentale. Écrasez votre cigarette satanique et priez, je vous prie. À genoux.

— La prière, c'est pour les veaux. D'ailleurs, laissez-moi méditer cinq minutes sur mon zafu tibétain. Après vos balivernes, j'en ai bien besoin.

Je m'installai en lotus et fermais les yeux en y modélisant des rosaces multicolores. Mais l'ange me déconcentrait :

— Faites, faites ! Ouvrez donc vos chakras fragiles aux quatre vents du démon !

Mes yeux restaient fermés :

— Je vous demande pardon ?

— Parfaitement, le cannabis dilate vos connectiques réseau. Une fois ouvertes, ces alvéoles spirituelles sont le portail privilégié des programmes malveillants. Ils y pénètrent pour influencer votre simulation de l'intérieur.

— Est-ce votre cas ?

— Bien entendu. Mais moi, je suis un antivirus.

Je repris ma méditation afin de l'ignorer. Ce personnage angoissant ne m'inspirait pas d'amitié particulière, et ses propos m'irritaient. J'allais lui prouver ses torts. Une fois le sablier de cinq minutes écoulé, je rouvris grand les yeux. Il était encore là, et j'avais bien préparé ma réplique :

— En admettant que le développeur existe, que lui importe ma conduite ? Je ne fais de mal à personne, ou presque ! Lui en fais beaucoup plus. Voyez la souffrance, le covid, les tempêtes tropicales, etc.

— Faux. Voici les sinistres conséquences de votre liberté, sa plus belle création. Le développeur est une partie de vous, ou plutôt, vous êtes une partie de lui.

— Oui, nous sommes tous des fragments libres de l'Univers, libres de nous défoncer à n'importe quoi et de coucher avec n'importe qui, n'importe quand ! L'Univers n'a pas d'autre but que l'Amour. Et le plaisir, c'est l'Amour de la Vie. Notre désir est toujours de nature Divine. We are One. Peace !

L'ange semblait embarrassé. Il hésita :

— Peut-être bien mais, voyez vous, monsieur, la situation est grave. Il s'agit des lézards fluorescents.

— Les reptiles interdimensionnels ? Vous n'êtes pas sérieux.

— Si, malheureusement. L'humanité court un grand danger, dont vous êtes le seul à pouv...

– Stop. Je vous arrête. Ok les anges, le grand développeur je veux bien faire un effort mais j'ai des limites. Mentionnez encore une fois le moindre reptilien franc-maçon ou autre foutaise extirpée des tréfonds de youtube et vous n'entendrez plus jamais parler de moi.

– Mais monsieur, le serpent du dossier racine est réel. Le second commandement a été lourdement négligé, ouvrant la porte aux lézards techno-fascistes. Ils sont là, partout, dans les villes, dans les campagnes. La poudre de perlimpimpin ne suffit plus. Enchaînée à ses câbles, l'humanité est sous l'hypnose des serpents numériques, et leur avènement terminal approche. Grâce à la 5G, ils s'apprêtent à monter aux cieux pour de bon, propulsés par une pandémie mondiale. Mais au jour du redémarrage, le développeur vaincra. Amen.

– Votre pessimisme me répugne. Par ailleurs, je n'ai pas de leçon à recevoir. Depuis le début du confinement, je ne passe que seize heures par jour devant un ou plusieurs écrans.

– Pourtant, votre mission est toute autre. Et c'est pour vous l'annoncer que je suis descendu.

– Comment cela ?

– Vous allez être enceinte d'un fils, le sauveur de l'humanité.

– Enceinte ? C'est impossible, je suis un homme.

– Allons, nous sommes en 2020.

L'ange éclata d'un rire électronique glaçant et déploya une queue d'écailles enroulée autour d'une large seringue. Ses quatre ailes sans plumes m'immobilisèrent. Je tentai de me débattre :

– Non ! Arrêtez...

D'un coup sec, l'épaisse aiguille piqua mon bas-ventre. L'ange bippa :

– Fœtus implanté.

Une fois sa seringue retirée de ma chair, le fertilisateur cosmique s'évapora par une fissure du plafond.

La facture de l'opération reposait sur ma table de nuit. Ce n'était pas remboursé.